

CULTURE

SQUAT Soutenir le Goumen bis

C'est la saison du destin pour nos petits lieux... Voici que le Goumen bis, charmante baraque de fête et de spectacles qui affiche vingt ans de bons et joyeux services dans sa ruelle de Ménilmuche, se voit contraint au départ par décision de justice. Les saltimbanques des Nocturbaines, les journalistes indépendants de Télé Bocal et Dremland, l'association qui assure la programmation, savent qu'ils ne devaient ce bout de territoire poétique qu'à la sympathie pour les artistes d'une vieille dame, longtemps propriétaire des lieux. Son héritier, depuis sa disparition, ne l'entend pas de cette oreille et veut bien sûr profiter de la plus-value immobilière. C'est lui

qui a obtenu gain de cause. Reste que des liens se sont créés entre cet attachant petit havre de culture populaire et son quartier. Que sa réputation s'est étendue plus loin encore. Et que la question de la place des cultures de proximité à Paris se trouve posée par ce conflit. Une fois encore, direz-vous ! C'est fatal, une concentration de deux millions d'âmes a besoin de plus d'un petit lieu. Un par quartier, au moins ! En attendant, les soutiens se regroupent régulièrement dans une ambiance festive (dates à venir sur le site) pour collecter les 5 000 euros d'astreinte mensuels, et les résidents sans titre cherchent à négocier un bail précaire. À suivre, mais surtout à soutenir ! **Le Goumen bis, 2 bis, cité Aubry, 75020 Paris.** <http://goumenbis.free.fr>



PROJECTION-DÉBAT Venezuela, la révolution ?

Que se passe-t-il au Venezuela ? Perdus dans le déprimant désert politique que nous connaissons en Europe, ou accaparés par nos oasis militantes particulières, on se retourne surpris par les nouvelles qui viennent d'Amérique latine. Les changements qui ont eu lieu au Venezuela, par exemple, sont-ils l'énième bégaiement d'un vieil espoir qui attend d'être déçu ? Ou y a-t-il du neuf, du vivant, des promesses suivies d'actes ? Le peuple, les exclus ont-ils

la parole ? Intrigué, Michel Roger, de la Compagnie Jolie Môme, qui ne fait pas que promener avec entrain le fanion du vieil espoir dans les rues, a voulu en avoir le cœur net. Il s'est rendu sur place. Autour de la projection du film *Bruxelles-Caracas*, de Vanessa Stojilkovic, qui donne la parole aux Vénézuéliens, Michel Roger nous invite à une soirée de témoignage et de débats, avec, entre autres, Michel Collon, auteur belge spécialisé en géopolitique, et Eva Golinger, auteure américaine d'un livre sur les relations entre la CIA et le Venezuela. Ils nous promettent un éclairage neuf et pertinent sur un processus surprenant et méconnu. Connaissant la compagnie, vous pouvez aussi compter sur un accueil et une soirée de qualité dans leur fief dionysien de la Belle-Étoile. C'est pas encore le grand soir dans nos faubourgs, mais c'est déjà beaucoup mieux que les soirées diapos de vacances !

Bruxelles-Caracas, mercredi 15 novembre à 19 h 30, avec la Compagnie Jolie Môme.
Rens. et rés. : 01 49 98 39 20
www.cie-joliemome.org
www.michelcollon.info

MÉDIAS



Bellacio a des ennuis

Le site www.bellacio.org est estimé et reconnu des web-activistes. C'est une petite barricade virtuelle riche d'informations bien réelles, qui assure de nombreux relais contestataires. Pour preuve, il fête en ce moment sa vingt-trois-millionième visite ! Malheureusement, il n'a pas trop le cœur à la fête ces jours-ci, avec un curieux et pour tout dire assez baroque procès que lui intentent les Chantiers de Saint-

FESTIVAL

De bouche à oreilles neuves



De fortes paroles jailliront au creux de la saison froide dans une quarantaine de petits pays de Bretagne. Comme tous les ans, le festival Paroles d'hiver rassemble des artistes porteurs d'un engagement, d'un témoignage sur la réalité du monde, avec les habitants de territoires qu'on laisse d'habitude au silence, ou, pire, à la télé. À l'opposé du divertissement, des messages de haute volée pour des peuples neufs et avides. Avis de fusion !

Paroles d'hiver, festival des arts de la parole en Côtes-d'Armor, du 23 novembre au 10 décembre.
Contact : ODDC, 2 bis, place Saint-Michel, 22000 Saint-Brieuc, 02 96 60 86 10, www.oddc22.com

Nazaire. La justice a notifié à son principal animateur, Roberto Ferrario, sa mise en examen pour avoir publié un... communiqué de presse ! Un texte qui émanait de la USM-CGT, intitulé « Flibusterie moderne », et qui portait sur les conditions d'embauche illégales d'ouvriers polonais sur le site des Chantiers. On apprend ainsi, par exemple, que les pauses-repas n'étaient pas respectées pour ces ouvriers parfois employés au noir, que l'on avait évacué discrètement vers l'Allemagne un ouvrier victime d'un accident, etc. Les Chantiers voudraient se faire de la contre-publicité qu'ils ne s'y prendraient pas autrement. On s'interroge, du côté de Bellacio, sur la faute qu'il pourrait y avoir à reprendre, comme d'autres journaux, une information par définition publique, puisque adressée à toute la presse... Reste que le petit réseau bénévole est

en péril. Il engrange les soutiens, mais se demande parfois si on ne voudrait pas faire taire ceux qui ont un peu bruyamment crié « non » au dernier référendum ou réduire le dernier espace libre, accessible sur Internet. <http://bellacio.org/fr>
Pour voir le communiqué : http://bellacio.org/fr/article.php3?id_article=18759

MUSIQUE Les Barbarins fourchus

Bien sûr, vous avez peut-être prévu autre chose, mais, dimanche 19 novembre, à 17 h 30, à Grenoble, cela vaudra vraiment la peine de se rencarder autour de l'illustre grand orchestre des Barbarins fourchus ! Il est prudent de réserver, car le truc s'ébruite... Ça devrait déchirer les tympans de sa mère !
La Premiata Orchestra di Ballo, Théâtre 145, 145, cours Berriat, 38000 Grenoble.
Rens. : 04 76 49 53 39
www.theatre145.com

Au cœur du débat public



144 p., 8 €

www.editions-ladecouverte.fr